

Troisième Chapitre : Le Moyen Age



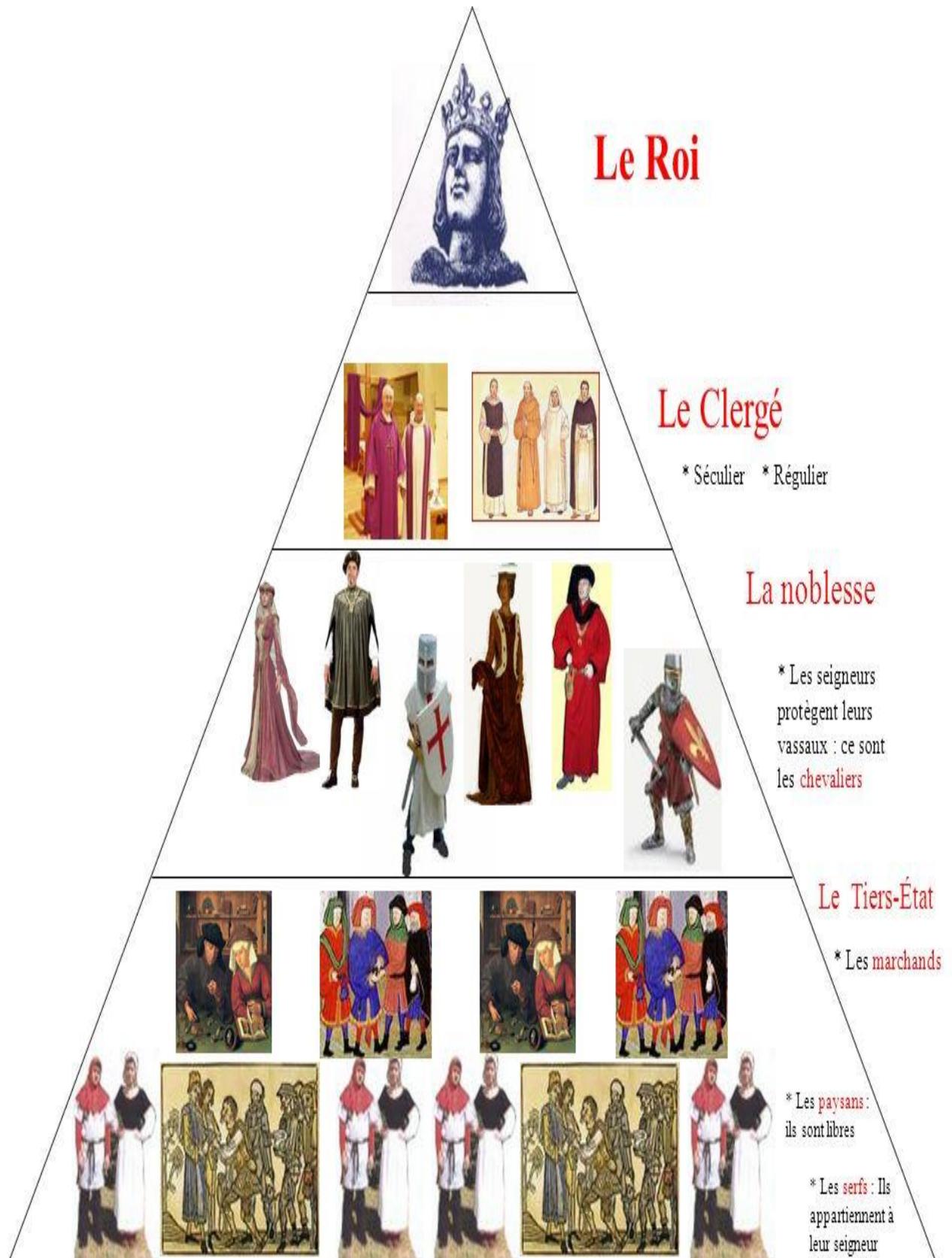
Introduction :

Le Moyen Âge est une période de l'histoire de l'Europe, s'étendant du Ve siècle au XVe siècle, qui débuta avec le déclin de l'Empire romain d'Occident et se termina par la Renaissance et les Grandes découvertes. Cette période est subdivisée entre le Haut Moyen Âge (VIe –Xe siècle), le Moyen Âge central (XIe –XIIIe siècle) et le Moyen Âge tardif (XIVe –XVIe siècle). Dans ce chapitre, nous tenterons de retracer la formation du royaume français, de dépeindre la société médiévale, les premières productions littéraires en ancien français, et de cerner les notions majeures relatives à cette époque.

La société médiévale :

La société médiévale est fondée sur la transmission héréditaire du pouvoir, des titres et de la richesse. Elle présente une structure hiérarchique rigide. La société est divisée en trois classes ou ordres : ceux qui prient, c'est-à-dire les clercs et les hommes d'Église, ceux qui combattent et qui dirigent, les guerriers (chevaliers et seigneurs), ceux qui travaillent, soit les paysans et les artisans. Ce monde est très cloisonné. Chacun y est **le vassal** de quelqu'un d'autre, c'est-à-dire son subalterne : **le serf** est soumis à **son seigneur** ; **l'écuyer** à son **chevalier** ; **le chevalier**, à **son roi**. L'Église elle-même est calquée sur ce modèle. C'est « *l'hommage* » qui lie les hommes entre eux. Il s'agit d'un contrat liant deux personnes par un serment de protection et de travail (le fort protège le faible qui travaille pour lui). En fait, les deux personnes unies

par « *l'hommage* » ont des devoirs l'une envers l'autre. Le vassal doit à son seigneur l'assistance militaire, le service de conseil (siéger à la cour ou au tribunal), l'aide aux quatre cas, c'est-à-dire une aide financière spéciale (pour la rançon, l'armement du fils aîné, le mariage de la fille aînée ou le départ pour la croisade). Le seigneur, quant à lui, doit à son vassal la protection et l'entretien (c'est-à-dire qu'il lui fournit de quoi vivre, le plus souvent une terre avec des paysans - un fief). Il faut savoir que ces serments ne peuvent être rompus, sous peine d'être accusé de *félonie*. Le roi, bien sûr, est au-dessus de cette organisation sociopolitique, puisqu'il est élu par Dieu...



L'organisation sociale au Moyen Age

Les différentes dynasties qui ont gouverné le royaume franc de 476 à 1453

Le royaume franc a été dirigée successivement par trois grandes dynasties : *les mérovingiens*, *les carolingiens* et *capétiens* entre 476 et 1453.

Les mérovingiens (448- 751) :

Peu avant la chute de l'empire romain d'occident, un peuple germanique, *les Francs*, se sont installés **au Nord de la Gaule**. **Clovis** (465- 511), petit-fils de **Mérovée** est le véritable fondateur de **la France**. Il devient roi en 481 et conquiert le reste de la Gaule dominé par les autres peuples barbares. Il repoussa *les Alamans* et *les Burgondes* et annexa les territoires *wisigoths* dans le sud de la Gaule. Afin de renforcer son emprise sur ces territoires, il épousa **Clothilde**, princesse burgonde catholique et se convertit au christianisme. Il gagna alors la confiance des populations gallo-romaines qui étaient chrétiennes. Avec son **baptême** à **Reims** en 496, il scella l'alliance du **royaume franc** avec **l'Eglise catholique**. En 508, il fit de Paris sa capitale. Il meurt en 511 après 30 ans de règne en laissant un état puissant. Ses descendants se disputèrent le pouvoir et agrandirent le royaume jusqu'en 751.

Les partages du royaume se multiplient avec les générations jusqu'au « bon roi **Dagobert** » (628-639) qui arrive rétablir la paix et le sentiment de sécurité. Après lui, les roi perdront leur autorité et

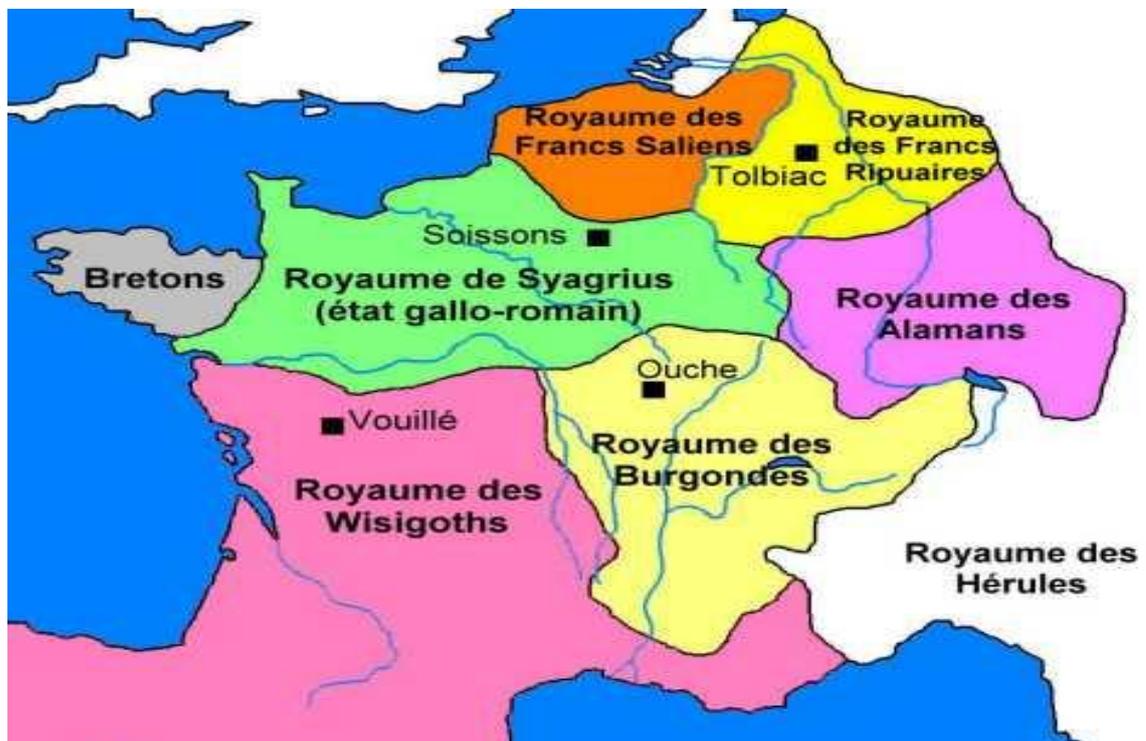
seront appelés « **Rois Fainéants** » pour avoir délégués leurs pouvoirs à des dignitaires formant le Palais (sorte de gouvernement) dont les Maires du palais. **Charles Martel** est le plus illustre des Maires de Palais car il a réussi à repousser le raid des arabes venant de la **péninsule Ibérique**. C'est son fils **Pépin le Bref** qui dépose, en accord avec le **Pape Étienne II**, le dernier roi mérovingien. Il est sacré roi des Francs en 754.



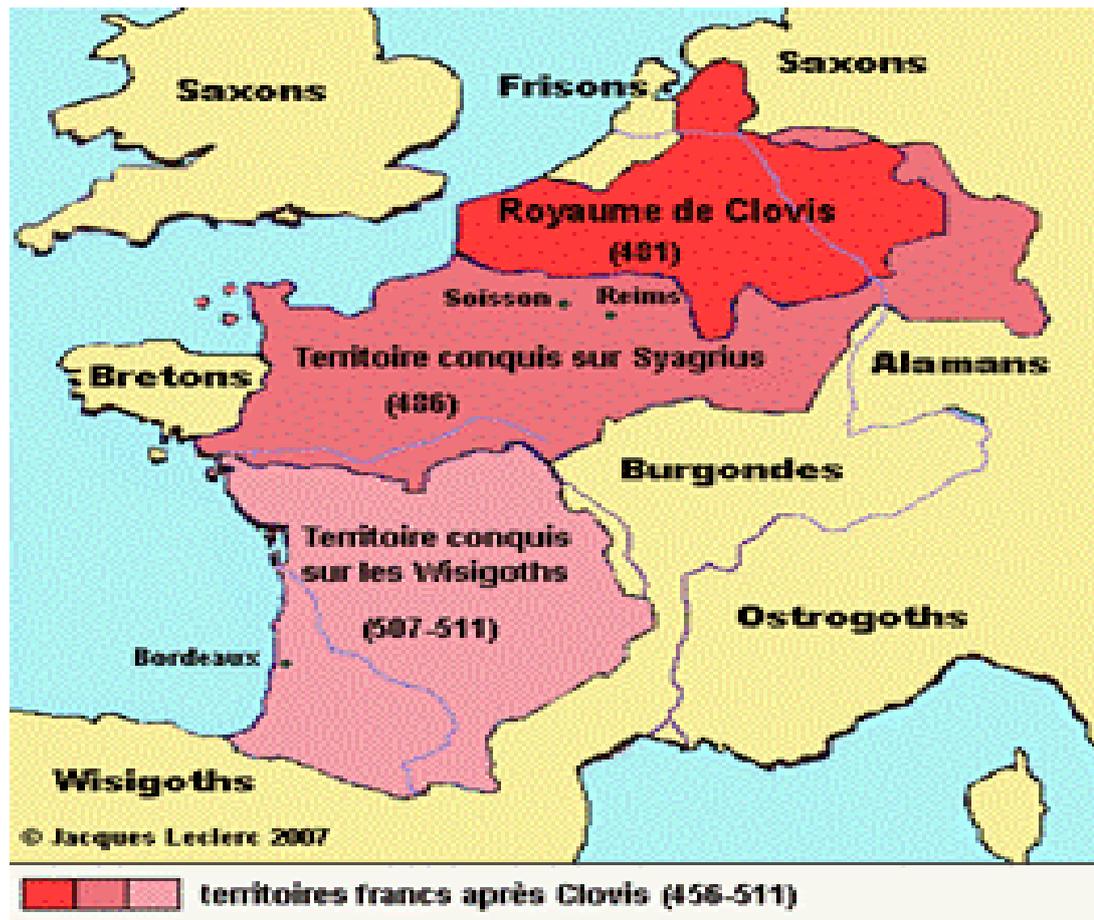
Clovis



Baptême de Clovis



La Gaule à l'avènement de Clovis



Territoires Francs après Clovis

Les Carolingiens (751-987) :

Pépin le Bref destitua le dernier roi mérovingien. Il est proclamé roi par l'assemblée des Francs. C'est le premier roi carolingien. **Charlemagne** (768-814) ou **Charles le grand**, fils de **Pépin le bref**, est le plus grand représentant des rois de cette dynastie. Son domaine», le *regnum Francorum*, progressivement est « dilaté » de son berceau gaulois à l'ensemble des terres italiennes et germaniques par ses conquêtes et sa diplomatie. **Charlemagne** distribua des terres aux seigneurs qui devinrent ses vassaux et ordonna au clergé d'ouvrir les écoles pour tous et gratuitement. Il encouragea également les arts

et les lettres. En l'an 800, **le Pape Léon III** couronna **Charlemagne Empereur d'occident**. L'Empire franc des Carolingiens s'était appuyé principalement sur l'armée. Mais celle-ci n'en était pas son seul fondement. **Charlemagne** avait entrepris une rénovation de l'État : l'empire est divisé en 250 comtés dirigés par l'intermédiaire **des comtes**, des représentants assermentés de l'empereur, surveillés par *les missi dominici* (envoyés du maître en latin). Ces derniers disposent des pleins pouvoirs. Ils informent le monarque de tout ce qui se passe, font respecter les droits royaux, supervisent les évêques...

A sa mort en 814, **Charlemagne** laisse un véritable empire qui sera partagé entre ses trois petits fils par **le Traité de Verdun 843**. La France, l'Allemagne, l'Italie formeront désormais trois états séparés. **Charles le chauve** obtiendra la partie occidentale de l'empire de Charlemagne qui deviendra le royaume de France. C'est au **traité de Verdun** qu'apparaîtra pour la première fois le mot France qui désigne le royaume des Francs.

L'Empire carolingien n'a pas survécu aux querelles familiales des successeurs de **Charlemagne**. Il devient incapable de s'opposer efficacement aux **invasions normandes, hongroises ou sarrasines**. Au Xe siècle, les rois carolingiens perdent leur pouvoir face aux seigneurs et aux vassaux. En 987, le roi n'a pas d'héritier. Les seigneurs et évêques du royaume élisent **Hugues Capet**, seigneur de **l'Île-de-France**. La dynastie capétienne débute.



Charlemagne



Sacre de Charlemagne Empereur d'occident



Partage du royaume selon *le Traité de Verdun*

Les capétiens (987 – 1453):

En 987, **Hugues Capet**, seigneur de l'**Île-de-France** est proclamé roi par une assemblée de ducs et de comtes. Le royaume n'était alors qu'un petit territoire. Peu à peu, les capétiens imposent leur pouvoir et contrôlent les grands seigneurs qui se rebellaient parfois contre le roi. Des rois comme **Philippe Auguste premier** « roi de France » (1165-1223), **Louis IX** dit Saint Louis (1215-1270) et **Philippe le Bel** (1285-1314) sont les capétiens les plus marquants. Sous cette dynastie, le pouvoir des rois grandit car ils mettent en place une administration efficace, collectent les impôts, rendent justice et contrôlent l'armée. **Paris** est aménagée et devient une grande capitale. Au XVe siècle le royaume de France est unifié puissant et riche.



Le royaume franc en 1483

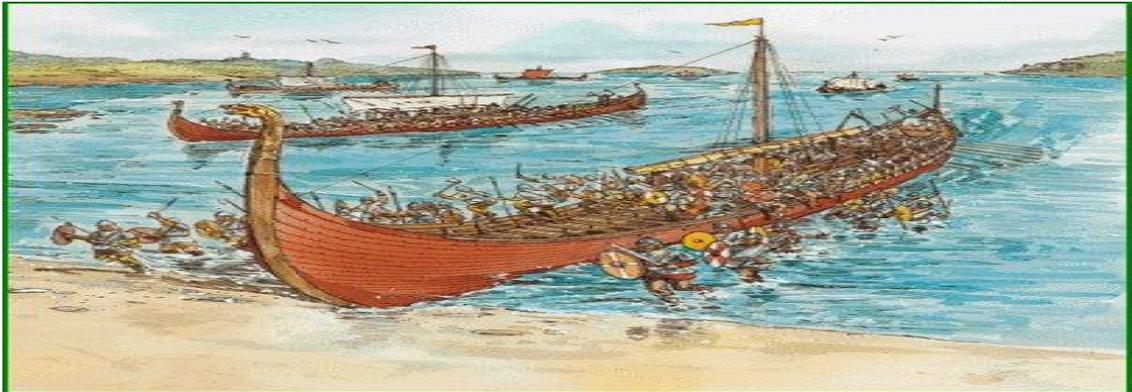


Hugues Capet

Les invasions des Vikings :

Pendant environ soixante-dix ans, les Vikings ont assailli, plusieurs fois entre 843 et 861, les côtes de la Manche et les rives de la Seine. Malgré leur faible nombre, ces envahisseurs bousculaient la défense

locale et ont réussi à s'installer dans la région qui deviendra la **Normandie**, la seule implantation durable des Scandinaves dans le royaume des Francs. Leur roi scandinave Rollon accepta le baptême et devint **duc de Normandie**, vassal du roi de France.



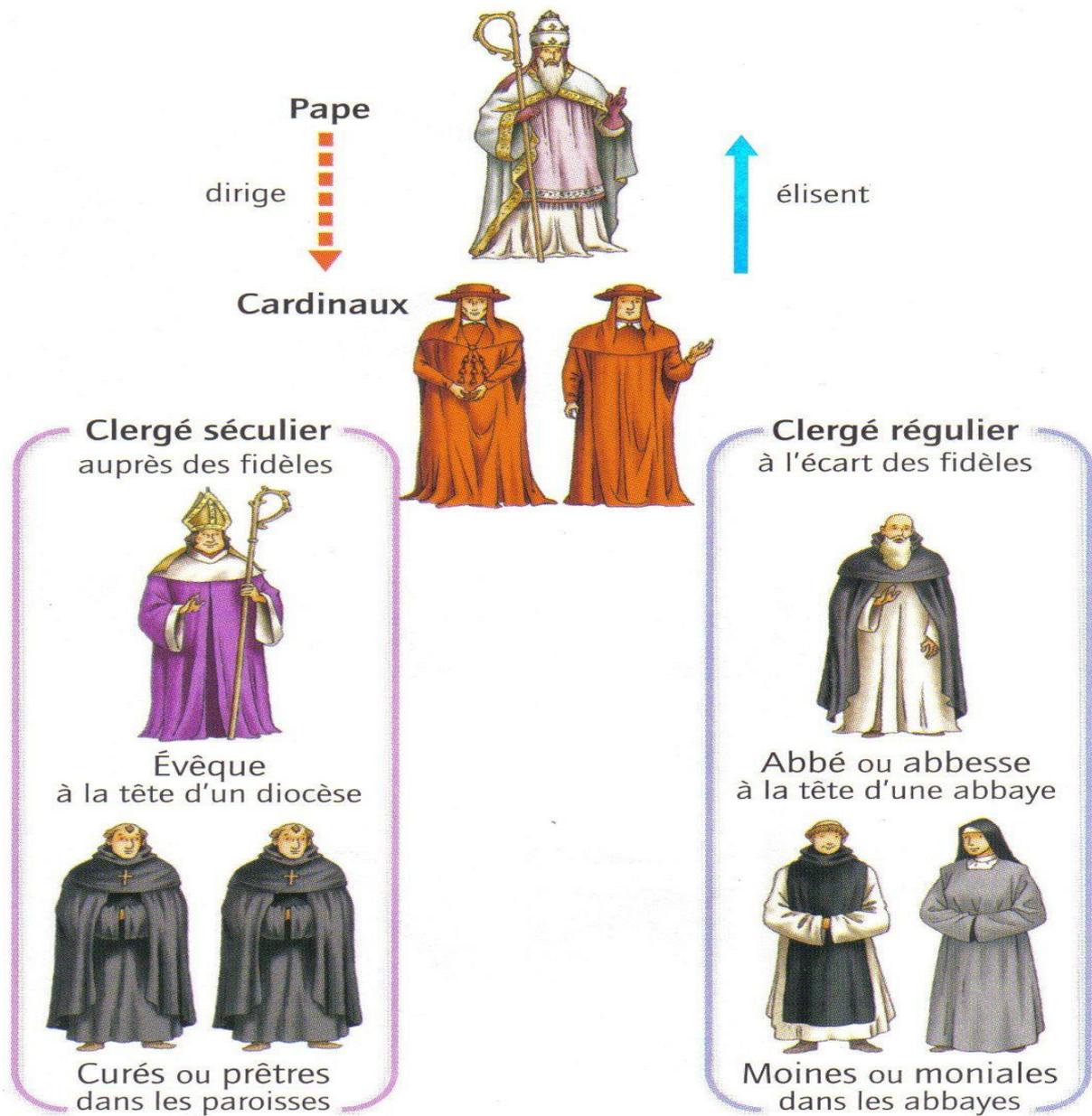
Débarquement des Vikings dans leurs drakkars

Le rôle de la foi chrétienne :



Il est difficile de s'imaginer l'importance de la religion du Moyen Âge, tant elle ressemble peu à celle qu'elle occupe aujourd'hui. Mais, à cette époque les gens ne savaient ni lire ni écrire. Les saintes Écritures étaient réservées aux seuls **gens de robe** (clercs, prêtres, etc.). Un Pape pouvait excommunier un roi. La religion était le point d'ancrage de la

politique et de la vie quotidienne de la société. Elle était le principal ciment social, puisque tous avaient la foi. L'église conseille les rois et participe à la vie administrative, sociale, éducative, juridique et militaire. La religion occupait ainsi une place plus qu'importante : elle est le moteur de la vie quotidienne. Elle a de plus une fonction de protection, à travers **le culte des saints**. L'Église, est le moteur de la culture. Elle représentait l'unique « institution culturelle » et le trait d'union entre l'Antiquité et la culture moderne. Dans les églises et les couvents, on préserve avec soin les conquêtes du genre humain : la langue latine, la littérature, la sculpture, la peinture, les arts ainsi que les techniques les plus précieuses. **Les moines copistes (scribes)** constituaient une bibliothèque dans chaque **couvent** et une école élémentaire ouverte à tous. C'est grâce à cette action que put s'étendre la grande culture médiévale. Mais c'est **Charlemagne** qui ordonna l'ouverture d'écoles publiques dans **les monastères**. Les écoles se multipliaient auprès des **cathédrales**, des églises importantes et des monastères. Le rôle principal de ces écoles était de former les futurs clercs. Il y avait deux écoles auprès de chaque cathédrale. Les abbayes devenaient des îlots de recherche littéraire et scientifique. Les fidèles et les rois créaient par leurs donations en argent et en terre un véritable patrimoine aux membres du clergé.



Structure du clergé



Les premières universités :

L'université est une création typiquement médiévale, bien que différentes des nôtres à l'heure actuelle. Après avoir acquis des notions d'arithmétique, de grammaire, de géométrie, de musique et de théologie, l'étudiant pouvait continuer ses études en se rendant dans une université. Il s'agissait d'une association d'étudiants provenant de régions et de nations très diverses, qui se réunissaient autour d'un maître qu'ils payaient eux-mêmes. Les docteurs ou professeurs, hébergeaient souvent les étudiants sous leur toit. Être professeur au Moyen Âge n'était pas de tout repos. Clercs et étudiants formaient une catégorie à part. Unis par le même amour du savoir, ils parlaient entre eux le latin, ils aimaient les divertissements, ils se déplaçaient par groupe dans toute l'Europe. Ces étudiants itinérants contribuèrent à former une culture internationale. L'intérêt majeur des docteurs se portait sur **la théologie**, c'est-à-dire l'étude approfondie de Dieu et de son œuvre : l'Homme et son destin. Le grand foyer de la théologie fut la Sorbonne. Bien vite, **la philosophie** ou étude des idées, fut adjointe à la théologie. La renaissance de cette discipline fut due pour une grande part aux Arabes qui avaient sauvé les œuvres des penseurs grecs comme Aristote, qu'ils avaient traduites et commentées, avant de les répandre jusqu'en Occident. Parallèlement à ces deux sciences fondamentales se développèrent d'autres disciplines liées aux nécessités pratiques. Le contact avec le monde arabe, et en particulier avec l'école de Bagdad fit naître de grandes écoles de **médecine** : Salerne en Italie, Séville en Espagne, Montpellier en France devinrent des centres renommés pour les soins et la recherche médicale.

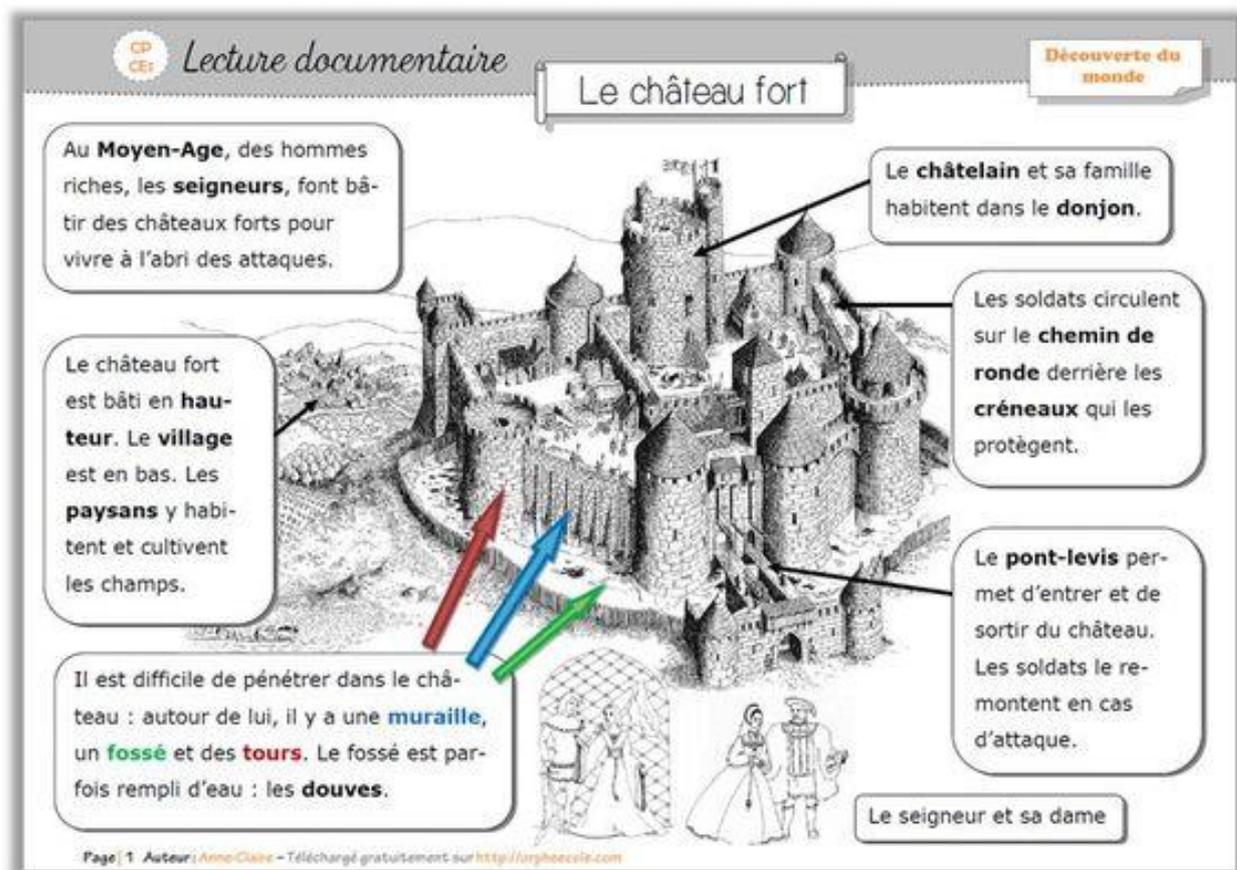
Par ailleurs, le développement du commerce permit aux **mathématiques** de faire des progrès considérables. **Les études juridiques** reçurent quant à elles, une grande impulsion grâce au développement de l'État et de l'administration centralisée.

Quelques notions médiévales :

1. Les châteaux forts :

Un **château fort** est une structure fortifiée de la fin du Moyen Âge, habitée par la noblesse. Les châteaux forts sont emblématiques de **la société féodale**. Ils se caractérisent en effet par leur double fonction : défensive et administrative. Ils sont fortifiés de manière à pouvoir résister aussi bien à une attaque directe qu'à un siège.

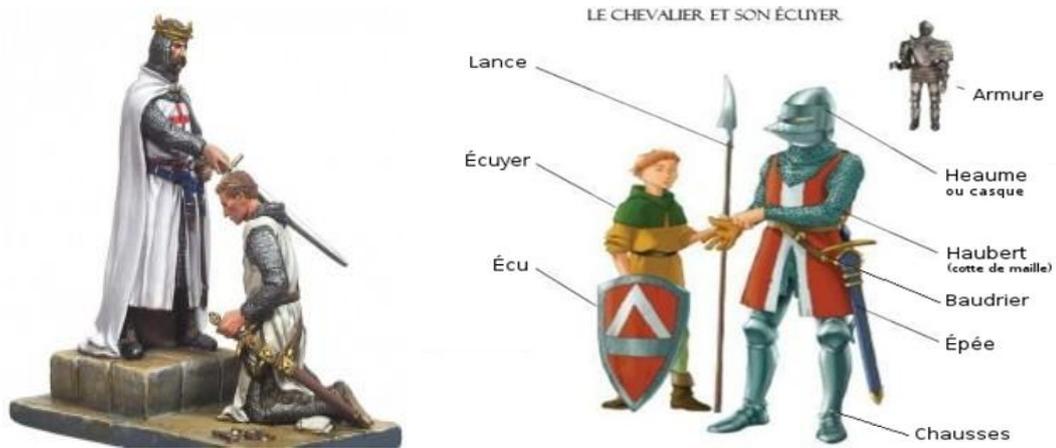
Le château fort



2. La chevalerie :

La chevalerie est une caste supérieure de guerriers au code moral très strict qui s'était développée au IX^e siècle. Sa mission de protéger la veuve et l'orphelin. Les chevaliers sont avant tout des spécialistes de la guerre, rassemblés autour des maîtres du pouvoir. Ils les aident à défendre le territoire et à maintenir la paix. En temps de paix, les chevaliers s'adonnent à la chasse, sport noble, et au tournoi pour conserver intacte leur ardeur guerrière. Le code moral du chevalier est très strict. Ses valeurs de référence sont : prouesse (vaillance /courage), loyauté, largesse (mépris du profit) et courtoisie (un idéal de conduite à tenir à l'égard des dames et des demoiselles). Il faut savoir que la

chevalerie est une fraternité dont tous les membres s'entraident. D'ailleurs, il est important que les chevaliers puissent se faire confiance, puisqu'ils vont combattre ensemble. Ils doivent être assurés que leurs camarades ne les laisseront pas tomber. Au départ, le chevalier pouvait provenir de n'importe quelle couche de la société mais la caste des chevaliers s'est refermée progressivement jusqu'à se réserver le titre, transmis de génération en génération.



Adoubement du chevalier

3. Les croisades :

Les croisades

Pourquoi les croisades ?

En 1095, le pape Urbain II demande aux princes chrétiens d'aller délivrer le tombeau du Christ à Jérusalem, ville conquise par les musulmans. Les premiers croisés parviennent à s'emparer de la ville en 1099. Les chrétiens conserveront Jérusalem pendant presque un siècle avant de la perdre à nouveau. Malgré 7 nouvelles croisades, entreprises jusqu'au XIII^e (13^e) siècle, les musulmans garderont la **Terre sainte**.

Les ordres religieux et militaires

Certains chevaliers se réunissent en ordres comme les Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem ou les chevaliers Teutoniques. Les plus célèbres sont les **Templiers** qui soignent les **pèlerins**. Jaloux de leur pouvoir et de leurs richesses, le roi de France Philippe le Bel les condamne au bûcher en 1314.

Les croisés

Certains chevaliers participent aux croisades pour délivrer le tombeau du Christ, mais beaucoup en profitent aussi pour conquérir de nouvelles terres. Ils portent par-dessus leur armure une robe blanche ornée d'une croix rouge. De nombreux rois participent à ces guerres saintes. En 1270, le roi Saint Louis dirige la 8^e croisade. Il meurt de maladie devant Tunis.

Le voyage

- Hier : de longs mois de marche
- Aujourd'hui : 5 heures par avion



À RETENIR

SW Infopresse

Les croisades représentaient tout ce que l'esprit médiéval avait de bon en lui. Huit croisades au total, où s'impliquèrent tous les états ; clergé, noblesse, bourgeoisie et université. Elles étaient bénies par le Pape et conduites par les monarques des royaumes chrétiens. Forgerons, tanneurs et artisans équipèrent **les Croisés**. Les travailleurs de chantiers navals fournissaient les navires pour traverser **la Méditerranée**. Les femmes confectionnaient vêtements, couvertures, et brodaient avec ferveur **les bannières, enseignes et fanions** qui devaient arborer les champs de bataille. La reine accompagnait parfois son royal conjoint. Le clergé priait. Ces entreprises étaient principalement menées par les Francs qui perdirent durant les Croisades plus d'hommes que tous les autres pays Chrétiens réunis.

4. Les Templiers :



L'Ordre des Chevaliers de la milice du Temple est fondé en 1119 pour défendre les pèlerins en Terre Sainte. Il ne relevait que du Pape. Cet ordre s'enrichit et posséda domaines et forteresses. Il a servi de banque aux pèlerins et, plus tard, aux rois. Après la perte de la Terre

Sainte, l'ordre se retira dans ses possessions européennes. Cependant, à partir de 1307, **Guillaume de Nogaret** et **Philippe IV le Bel** persécutent **les Templiers** en les accusant de crimes peu vraisemblables. Le pape **Clément V**, sous la pression du roi de France, en 1312, prononce la dissolution de l'ordre. Leur grand maître, **Jacques de Molay**, est exécuté en 1314, et les biens des Templiers sont confisqués.

Les langues parlées au Moyen Age :

Les parlers celtiques des habitants de la Gaule se sont effacés progressivement au cours de la conquête romaine au profit des langues latines : **le latin écrit (classique)** et **latin parlé (vulgaire)**. Le latin classique, enseigné dans les écoles, reste la langue des services religieux, des ouvrages scientifiques, des actes législatifs et de certaines œuvres littéraires. Le latin vulgaire, parlé par les soldats et les marchands romains, et adopté par les natifs, évolue lentement en prenant les formes de différents parlers romans selon les régions du pays. Ces parlers se divisent en deux rameaux : **la langue d'oïl** au nord et **la langue d'oc**, au sud. Au IX^e siècle, les parlers romans étaient déjà très éloignés du latin : pour comprendre, par exemple, la Bible, écrite en latin, des commentaires étaient nécessaires. Avec l'affermissement du pouvoir royal, à partir du XIII^e siècle, le **francien**, parler en usage dans l'**Île-de-France**, l'emporte petit à petit sur les autres langages et évolue vers **le français classique**.

Les Serments de Strasbourg (842), sont considérés comme le premier texte (non-littéraire) en **français**. Ce document signe l'alliance militaire entre **Charles le Chauve** et **Louis le Germanique**, contre leur frère aîné, **Lothaire I^{er}**. Ils sont tous trois les fils de **Louis le Pieux**, lui-même fils de **Charlemagne**. Ces serments précèdent d'un an **le traité de Verdun**, lequel sera d'une importance géopolitique considérable.

La littérature médiévale :

C'est l'ensemble des œuvres littéraires produites durant le Moyen Âge. La plupart de ces œuvres étaient anonymes. Souvent elles n'étaient pas le fruit d'un auteur unique mais le résultat d'un remaniement successif d'auteurs qui ont plus tendance à remettre en forme des histoires déjà entendues ou lues qu'à inventer de nouvelles. Même quand ils inventent de nouvelles histoires, les auteurs les attribuent souvent à des auteurs illustres ou imaginaires. C'est pour cette raison qu'on ignore les auteurs de la plupart des œuvres importantes notamment du **Haut Moyen Âge**. La notion d'**auteur** commence à intéresser le public uniquement à partir du XIII^e siècle.

Au Moyen Âge, le livre comme nous le connaissons aujourd'hui n'existe pas. D'ailleurs, fort peu de gens, à part les clercs, savent alors lire et écrire. La littérature, en ce temps, est principalement orale, c'est-à-dire qu'elle est racontée par **les troubadours** ou **les trouvères**. Les gens, réunis dans la cour du château, écoutent **le troubadour**. **Les troubadours** composaient leurs propres vers faisant l'éloge de **l'amour**

courtois en langue d'oc et les mettaient en musique. Ils appartenaient le plus souvent aux classes dominantes. Certains n'étaient pas toujours noble, cependant lorsqu'un poète atteignait la condition reconnue de **troubadour**, on le considérait plutôt comme **un marquis**. Les **trouvères** faisaient la même chose en **langue d'oïl**.



Les troubadours :

- <https://www.youtube.com/watch?v=mT8MilIHLps>

La littérature d'inspiration religieuse :

Les récits hagiographiques (récits de la vie des saints), rédigés en langue vulgaire, apparaissent vers 880. Leur succès croissant à cette époque est dû à un souci d'édification morale. Ils se caractérisent par le sens de la composition, la narration et certaines caractéristiques de l'épopée. *La vie de saint Alexis* au milieu du XIe siècle.

La chanson de geste :

La chanson de geste apparaît dès le XIe siècle. C'est un genre littéraire typiquement médiéval. Elle raconte les aventures de

chevaliers selon des fondements historiques. Ces récits aiment exagérer les faits d'arme accomplis. Prouesses physiques, exploits extraordinaires, luttes merveilleuses et parfois même affrontements téméraires contre des monstres et des forces maléfiques mettent en valeur les chevaliers, symboles du bien. « *gesta* », en latin, signifie « action » ou « fait exceptionnel » ce qui explique le nom. On y oppose **le héros épique régulièrement à un antagoniste, félon et traître** (le félon suprême étant celui qui refuse de se soumettre à Dieu, plus grand des souverains) le musulman, ou **Sarrasin**.

La chanson de geste est la première forme de **littérature profane** (écrite en langue française ancienne). C'est la forme médiévale de **l'épopée latine**. Elle est écrite en vers et divisée en strophes de longueur variable, qu'on appelle **laisse**. Les vers ne riment pas. ***La Chanson de Roland*** est la plus célèbre des chansons de geste. Créée à la fin du XI^e siècle par un poète anonyme, elle raconte, en l'amplifiant et le dramatisant, un épisode des guerres menées par **Charlemagne** contre **les Sarrasins**.



La littérature courtoise :

Elle se développe au XII^e siècle. Elle a pour thème principal le culte de l'amour soumis absolu et souvent malheureux. Le chevalier courtois combat pour sa dame. Les romans courtois sont écrits pour le public des cours. Ils racontent des aventures amoureuses assorties d'exploits. La *fin'amor* (amour courtois) s'oppose à l'esprit de la chanson de geste. Les exploits des chevaliers ne sont plus dictés par obéissance à Dieu ou au **Suzerin** mais par soumission à **la dame** qui devient l'objet d'une adoration quasi mystique. La dame est généralement mariée et inaccessible.

Le roman :

Le genre littéraire le plus connu aujourd'hui, le roman, est né au Moyen Âge. Au XII^e siècle. **Roman** veut alors dire écrit en **langue romane**, langue vulgaire, par opposition au latin, qui est la langue des érudits. Il s'écrivait en vers – comme la majorité des œuvres littéraires. Ce n'est qu'au XIV^e siècle qu'apparaît le roman en prose. L'expression « mettre en roman » est utilisée, vers 1150, pour désigner des récits adaptés des textes latins, pratique alors courante. Cette traduction est en général une adaptation plus ou moins éloignée de l'œuvre « originale ».

La langue vulgaire est d'abord utilisée pour raconter la vie des saints, mais très vite la fiction s'en empare. « Le roman », prend alors le nom de la langue qu'il utilise. Le sens courant du mot « roman »

demeure assez longtemps celui de « récit composé en français ». **Chrétien de Troyes** le plus grand romancier français du Moyen Âge, substitue à l'expression « mettre en roman » celle de « faire un roman », qui met l'accent sur son activité créatrice. Tandis que la chanson de geste est toujours populaire, la nouvelle génération, celle de Chrétien Troyes, fera la fortune du roman, qui triomphera finalement de l'épopée. Ce nouveau genre répond à la demande d'une société qui vit de profonds changements socioculturels.

Chrétien de Troyes s'appuie sur la légende du roi Arthur et les chevaliers de la table ronde pour écrire quatre romans en vers dans lesquels l'amour n'est plus toujours impossible et où la perfection chrétienne devient un idéal. Pour *Perceval*, il s'appuie sur le mythe de la quête du *Graal* (objet celtique ? Liturgique ? le roman inachevé ne le révèle pas). D'autres auteurs ont repris le mythe sous diverses versions.

Le Roman de la Rose :

Il est considéré comme le couronnement de la littérature courtoise car il narre à la fois la conquête de la rose, le songe de l'auteur et l'histoire de tout amant qui se reconnaît dans le personnage principal. **Guillaume de Lorris** commence le roman vers 1235. **Jean de Meung** le termine vers 1270, en dénonçant les mœurs de l'aristocratie, des religieux. Il remet en cause l'idéal chevaleresque. La femme n'est plus célébrée mais décriée pour ses innombrables défauts.

Le Roman de la Rose (XIII^e siècle)



*“Li Tens qui ne puet sejourner,
Ains vait tous jours sans retourner,
Com l'iaue qui s'avale toute,
N'il n'en retourne arriere goutte ;
Li Tens vers qui noient ne dure,
Ne fer, ne chose, tant soit dure,
Car il gaste tout et menjue.”*

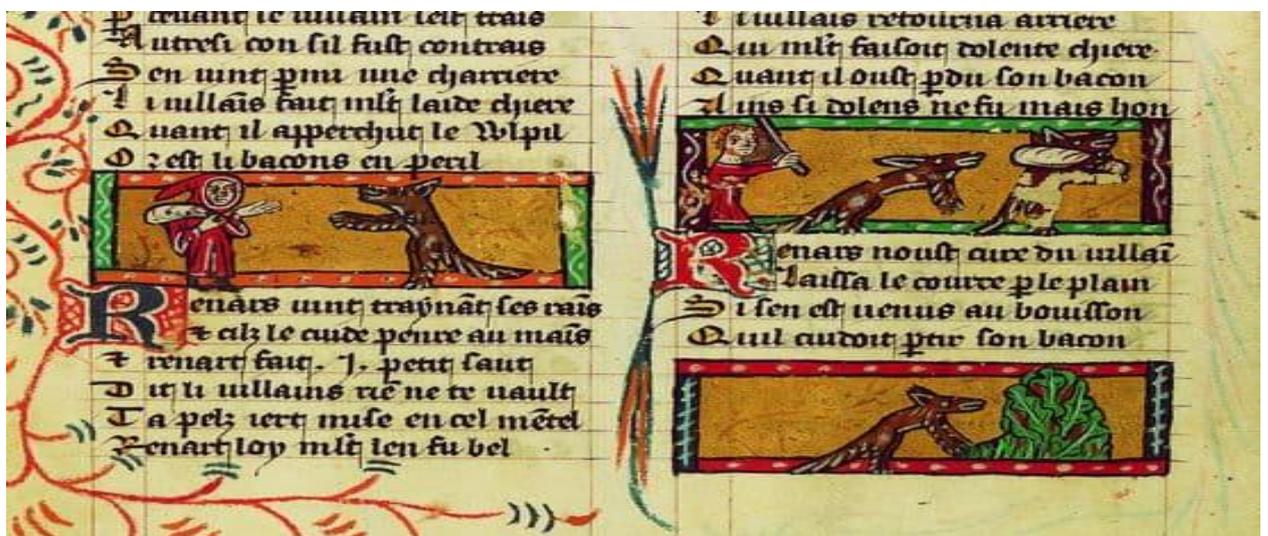
Moyenagepassion.com A la découverte du Monde Médiéval sous tous ses formes

La littérature satirique ou comique :

A partir du XII^e siècle naît une littérature satirique et malicieuse qui s'oppose à la chanson de geste et la littérature courtoise qui expriment un idéal aristocratique. La littérature courtoise est parodiée.

Le Roman de Renart

Il est composé par une vingtaine de clercs entre 1170 et 1250. Cette œuvre parodie la cour par transposition animale : Le lion est roi, le renard est vassal... Il s'agit d'un tableau de la société médiévale. Il reflète malicieusement ses maux. il attaque la justice, la religion et le pouvoir royal ...



La littérature historique :

Avec les croisades, le souci de rapporter des faits dans un langage accessible oblige les érudits à abandonner le latin pour les récits historiques. Les témoignages sur les croisades, les biographies historiques comme *la vie de saint Louis (1309)* sont écrites en prose et en langage vulgaire.

Le théâtre au Moyen Age :

Le théâtre apparaît tardivement vers le XIII^e siècle. Il est lié au culte religieux. Il met en scène les textes bibliques qui parlent de la vie des saints et des passions du Christ sous forme de miracles ou de mystères. **Le Jeu d'Adam** (v.1150) d'auteur anonyme et **Le Jeu de Saint Nicolas** (1200) de Jean Bodel.

La poésie lyrique :

Les troubadours créent au XI^e siècle la poésie lyriques courtoise (poèmes d'amour accompagnés à la lyre) chantant l'amour impossible sublimé par un langage mystiques.

La fin du Moyen Age, une période difficile :

Du XIV^e eme au XV^e eme siècle, une série de catastrophes s'abat sur le royaume. La famine, la peste noire ravagent le pays. Entre 1337 et 1453 la guerre de cent ans opposa la France à l'Angleterre.

La peste :

La peste est une maladie mortelle répandue par les mongoles par la route de la soie. Elle se répand sur tout le continent européen et extermine le tiers de sa population.

Les hommes du Moyen Age lisaient toujours les événements à travers le prisme de la religion. **La peste** est un fléau. Il est évident que c'est un châtement divin. On prie pour se soigner mais aussi il y a **la pénitence**. Dans les rues, on se flagellait pour expirer les péchés. On chercha aussi des boucs émissaires : les juifs, les étrangers, les lépreux...on les brûlait vifs.

➤ Les origines de la peste

https://www.youtube.com/watch?v=Oud2yBNspfs&list=PLNJTwjxCfWH4bvLEoi0H866fw-4O9_OGV&index=31

La guerre de cent ans :

La guerre de cent ans est une guerre entre l'Angleterre et la France qui a duré entre 1337 et 1475. Ses motifs sont dynastiques : le roi d'Angleterre avait réclamé la couronne de France. En réalité, elle n'a pas duré 100 années consécutives. La lutte variait en intensité selon les périodes et comprenait des trêves de plusieurs années à cause des changements politiques et des épidémies.

➤ **La fin du Moyen Age, Bilan :**

https://www.youtube.com/watch?v=BmtKz8cnFZM&list=PLNJTwjxCfWH4bvLEoi0H866fw-4O9_OGV&index=36

Références :

Bruèzière, M & Mauger, G, (1957), Cours de langue et de civilisation française IV : La France et ses écrivains, Hachette, 522p.

De Ligny, C & Rousselot M, (2014), La littérature française, Coll Repères pratiques, Nathan, 160p.

Lopez, E, (2008), L'histoire des civilisations tout simplement, Eyrolles, 366p.

Fayet, A & Fayet M, (2009) L'histoire de la France tout simplement, Culture générale, Eyrolles, 482p.

Lot, F, (1941), La France des origines à la guerre de cent ans, Gallimard, 287p.

Michaux, M, (2025), Le Moyen Age : L'époque médiévale en 80 mots, Eyrolles pratique : Histoire, Eyrolles, 235p.